

La télévision de papa est morte

La télévision de papa est morte. Morte et enterrée. C'est la principale impression que l'on retire de la journée de vidéo-transmission organisée hier par Télédiffusion de France en multiplex entre la salle de projection du Grand Palais, le stand de T.D.F. et Rennes. Par vidéotransmission, il a, en effet, été présenté plusieurs procédés qui sortent en ce moment des cartons de Télédiffusion de France et qui devraient connaître à moyen terme une commercialisation importante.

Il s'agit d'abord du système Antiope qui consiste à emmagasiner des données dans un ordinateur et à les diffuser sous forme de texte sur écran de télévision. C'est le cas à Paris et à Lyon des cours de Bourse. Cependant, ce système pourrait connaître bien d'autres applications comme le sous-titrage en très gros caractères pour les myopes de certains films ou la diffusion de tous documents écrits sur demande.

Deuxième système, le vidéo-dessin qui permet de mener une conversation téléphonique (voire de tenir une téléconférence) tout en transmettant par écran de télévision interposé des éléments graphiques, sous réserve qu'ils soient manuscrits sur un appareil approprié.

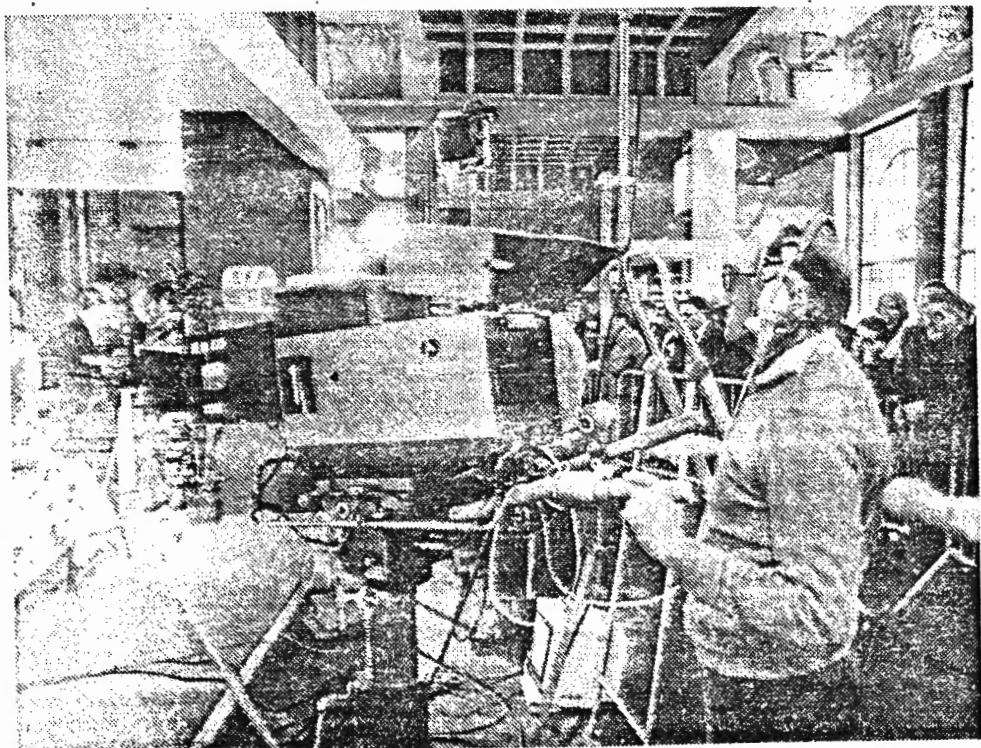
« Discret » est le nom d'un système de cryptage qui permet de diffuser des émissions qui ne pourront être correctement reçues que par des personnes disposant d'un système de décryptage. Cela permet bien sûr de viser des publics très spécifiques dont les activités s'entourent d'un certain secret, comme les militaires, mais aussi de s'adresser à des groupes qui sont seuls intéressés par une prestation de service (des communautés religieuses ou ethniques par exemple).

Cependant, ce qui nous est apparu le plus révolutionnaire, est le système Epeos, dit de « vidéo-messagerie ». Son principe est fort simple : faire précéder chaque émission d'un indicatif imperceptible pour le téléspectateur mais qui permettra de déclencher un magnétoscope sous réserve qu'il ait été prérglé à cet effet. Il ne sera donc plus nécessaire d'être présent pour suivre une émission. Il suffira de l'enregistrer. En cela, on peut dire que la télévision de papa est morte car ce système devrait permettre à chaque citoyen de composer son programme tous les soirs, indépendamment de ceux des chaînes officielles.

A noter également que le système de vidéotransmission ou sur grand écran, dans des salles de cinéma, devrait à terme permettre à des programmes purement régionaux de se mettre en place, élargissant ainsi le marché de la création.

Les professionnels qui étaient réunis hier par T.D.F., ne s'y sont d'ailleurs pas trompés et la vigueur de la discussion qui eut lieu lors de la table ronde organisée en fin d'après-midi, témoignait, à l'évidence, de l'intérêt qu'ils portent à une nouvelle utilisation du petit écran.

Remarquons, cependant, que l'on est encore assez loin de la grande vulgarisation de ces procédés.



Le journal 6/4/78